



ANR PredicMO

Workshop and Special issue (*Social Sciences and Missions, Brill*)

Mapping Preaching and Preachers *in & from* the Middle East– Circulation and Transnational Networks

27-28 May 2026

MMSH, Aix-en-Provence & onlin

Organized by Emir Mahieddin (CNRS, Césor) and Karène Sanchez Summerer (University of Groningen)



amU Aix
Marseille
Université



PredicMo
Grammars of preaching



IREMAM



Maison méditerranéenne
des sciences humaines et sociales
UAR 3125



IREMAM 1986 - 2026

au service de la recherche
sur les mondes arabes et musulmans

Contemporary research on preaching has long remained compartmentalized by religious traditions and regional contexts, neglecting transnational and connected dimensions. The extensive literature existing on missionary activities, particularly within Christian and Islamic contexts, which often focused on proselytism or sermons themselves, partially overlooking broader spatial and social dynamics (Simiz, 2012; Mahmood, 2005; Sharkey, 2009) is now being challenged by a growing body of research on migration and religion in a transnational perspective. Recent scholarship thus highlights the critical importance of interconnected and comparative approaches to better understand preaching's complex role across Abrahamic faiths, particularly regarding spatial strategies, transnational networks, and the diverse itineraries of religious actors thus shaping "circulatory territories" (Tarrus, 1993), which circumvent the borders of nation-states (Bava & Picart, 2010; Demart, 2014; Bava, 2021; Moissière & Bava, 2021; Neveu, Sanchez Summerer, Turiano, 2022, among others). Another inspiring trend of research, commonly referred to as a "spatial turn" in the social sciences of religions, highlights how religious and spiritual practices contribute to the symbolic (re)shaping of space and (re)fashioning of "spiritual" and "moral geographies" in the age of globalization, by resorting to and/or re-inventing ancient religious traditions and spatial metaphors (Fer, 2007; Mézié 2008; Krause, 2015; Coleman, 2020; Mahieddin, 2023).

Drawing on these contemporary research trends on globalization, space and religions, considering that people are not forcibly rooted in one place, living in increasingly connected sites (migrations, circulations of cultural good and commodities, digital technologies, etc.), this issue underlines that religious movements cannot be understood but in a relational perspective. This means that the analysis highlights the historical and social interactions, the strategies of differentiation, reciprocal rejection, competition, and possibly imitation through which religious tradition shape their inner content and positions on a given issue, which is never the mere result of sociocultural or theological particularities. This special issue thus seeks to interrogate the *spatial dynamics and transnational itineraries of preaching and preachers* in and from the Middle East and North Africa, from the late 19th century to the present. Preaching and space are here taken in their mutual relations of mediation: space mediates the practices of preaching, being both allowing and constraining, and preaching mediates, through language, material and linguistic practices,

symbolic spaces. How have preachers and religious institutions mapped differentiated religious spaces, distinguishing centres from peripheries, ancient mission lands from secularized areas, and new territories targeted for religious expansion? In what ways have preachers established, negotiated, and adapted transnational networks? How have gender dynamics influenced the trajectories of preaching across denominations? Furthermore, how do preachers reconcile their local roots with the necessity of addressing a transnational and sometimes religiously plural audiences?

The special issue is meant to gather papers from different disciplinary perspectives (ethnography, geography, history, etc.) and welcomes interdisciplinary contributions as well as papers rooted in one discipline only, whether they draw on archival exploration, oral histories, and innovative mappings of preaching routes. Papers may address overlooked archival materials and collections, the socio-political impacts of preaching itineraries, the strategic use of media and communication technologies, or gendered approaches to preaching networks. Contributions focusing on comparative case studies, methodological innovation, and analyses of territorial strategies across Abrahamic religions are particularly welcome. Methodologies including the co-production of mental maps or paying attention to sensory experiences of space and place, and their articulation with theological views, would be highly appreciated. The workshop aims to foster a critical dialogue on the dynamics of preaching, enriching our understanding of religious mobilities and cultural, spiritual and moral geographies.

Cartographier la prédication et les itinéraires de prédicateurs au Moyen-Orient et au Maghreb – Circulation et réseaux transnationaux

La recherche contemporaine sur la prédication est longtemps demeurée segmentée par les spécialisations confessionnelles et aréales, négligeant parfois ses dimensions connectées et transnationales. La vaste littérature existante s'est surtout concentrée sur le prosélytisme et le contenu des

prêches eux-mêmes, évacuant partiellement les dynamiques sociales et spatiales dans lesquelles ils sont enchevêtrés (Simiz, 2012 ; Mahmood, 2005 ; Sharkey, 2009). Elle est aujourd'hui complétée par un nombre de plus en plus important de travaux sur le religieux en migration dans une perspective transnationale. Ces recherches mettent en avant l'importance cruciale d'adopter des approches à la fois comparatives et connectées afin de mieux comprendre le nœud complexe dans lequel se façonne la prédication au travers des différentes traditions abrahamiques, en particulier au regard de leurs stratégies de déploiement dans l'espace, d'établissement de réseaux transnationaux, et des itinéraires d'acteurs religieux variés qui façonnent ce faisant des « territoires circulatoires » propres (Tarrius, 1993), et contournent les frontières stato-nationales (voir entre autres Bava & Picart, 2010; Demart, 2014; Bava, 2021; Moissière & Bava, 2021; Neveu, Sanchez Summerer, Turiano, 2022). Une autre tendance éclairante, communément qualifiée de « tournant spatial » (*spatial turn*) souligne les reconfigurations symboliques de l'espace au moyen de pratiques spirituelles et religieuses, et montre comment les pratiques religieuses contribuent à façonner et refaçonnent de véritables « géographies morales » ou « spirituelles » à l'âge de la globalisation, qui peuvent passer par le recours ou à la ré-invention d'anciennes traditions et métaphores spatiales (Fer, 2007; Mézié 2008; Krause, 2015; Coleman, 2020; Mahieddin, 2023).

Ce dossier thématique propose de croiser ces perspectives contemporaines sur la globalisation, l'espace et le religieux. Il part du principe que les individus comme les collectifs ne sont pas toujours ancrés ou enracinés dans un seul lieu qui surdéterminerait les pratiques et les formes de la prédication, et que leurs vies se déroulent sur des sites connectés (par les migrations, les circulations de biens et de marchandises culturels, les technologies numériques, etc.), et considère que les mouvements religieux ne peuvent être saisis que dans une perspective relationnelle. Cela implique d'analyser le façonnement des contenus et positions respectives de différentes traditions religieuses dans un domaine donné, en portant attention aux interactions sociales et historiques entre elles, les traditions se forgeant en regard les unes des autres, à travers des dynamiques et des stratégies de différenciation, de rejet, de concurrence, d'imitation et/ou d'emprunts. Nous proposons en ce sens d'interroger les dynamiques spatiales de la prédication et les itinéraires transnationaux des prédicateurs du/depuis le

Moyen-Orient et au Maghreb, du 19^e siècle à nos jours. La prédication et l'espace sont ici considérés dans leur relation de médiation réciproque : l'espace est médiateur de pratiques de la prédication, fait de contraintes et d'opportunités ; et la prédication est médiatrice d'espaces symboliques, à travers des pratiques matérielles et langagières. Comment les prédicateurs et institutions religieuses ont-elles façonné et cartographié différents espaces religieux, distinguant des centres et des périphéries, des terres de missions et des espaces sécularisés, identifiant de nouveaux territoires prioritaires d'expansion ? De quelle manière les prédicateurs établissent-ils, négocient-ils et/ou s'adaptent-ils aux réseaux transnationaux émergents ? Comment les dynamiques de genre influencent-elles les itinéraires de la prédication dans différentes traditions religieuses, confessions et dénominations ? Par ailleurs, comme les prédicateurs concilient-ils leur ancrage local avec la nécessité de s'adresser à des publics transnationaux, parfois caractérisés de surcroît par une pluralité religieuse ?

Ce dossier, résolument pluridisciplinaire (ethnographie, géographie, histoire, etc.), accueillera des contributions qui adoptent des perspectives relationnelles sur le façonnement des traditions religieuses, qui peuvent recourir à une variété de méthodologies (archives, histoire orale, cartographies novatrices d'itinéraires de prédication, etc.). Les articles peuvent proposer des perspectives sur des matériaux d'archives et collections négligées, s'intéresser à l'influence socio-politique d'itinéraires de prédicateurs, l'usage stratégique de technologies de l'information et la communication, et interroger la dimension genrée des réseaux de prédication. Les contributions proposant une étude comparative, des méthodologies innovantes et des analyses de stratégies territoriales concernant différentes religions abrahamiques seront particulièrement appréciées. En ce sens, le dossier pourra faire place à des articles basés sur la co-production de cartes mentales, portant attention aux expériences sensorielles de l'espace et des lieux, et leur articulation à des doctrines théologiques données. Cet atelier organisé en aval de la soumission thématique a pour objectif d'ouvrir un espace de discussion critique sur les dynamiques de la prédication, enrichissant notre compréhension des mobilités religieuses et des géographies culturelles, spirituelles et morales.

Abstracts /Résumés

Hamza Esmili (FRS-FNRS)

The Commune of Smāra, or the Utopia of Earthly Salvation

At the end of the nineteenth century, in the heart of a Sahara on the verge of colonial conquest, Shaykh Mā' al-'Aynayn founded the city of Smāra—a singular gesture within the entirely nomadic *bidān* society. Smāra was at once a place of refuge and a point of convergence from which a Mahdist preaching was to be launched; both a waystation and the sketch of a utopian commune born of divine inspiration. Immediately deemed sacred, the city embodied an attempt to unify Saharan tribes under the theologico-political magisterium of Mā' al-'Aynayn, articulated through both the imperative of spiritual awakening and the call to jihād. Against primitivist readings of early anticolonial struggle, this paper aims to recover the soteriological dimension of Smāra as a threshold for collective guidance. The presentation draws on the doctrinal writings of Mā' al-'Aynayn and an ethnographic inquiry conducted among his descendants in Smāra.

La Commune de Smāra, ou l'utopie du salut terrestre

À la fin du XIXe siècle, au cœur d'un Sahara à la veille de la conquête coloniale, le cheikh Mā' al-'Aynayn fonda la ville de Smāra – un geste singulier au sein d'une société *bidān* entièrement nomade. Smāra était à la fois un lieu de refuge et un point de convergence d'où devait naître une prédication mahdiste ; à la fois une étape et l'esquisse d'une communauté utopique née d'une inspiration divine. Immédiatement sacrée, la ville incarnait une tentative

¹ *Aisyiyah* is the women's organization of the reformist Islamic movement Muhammadiyah, founded in 1917 in Yogyakarta. It has played a central role in promoting women's access to religious education, social welfare, and public preaching (*da'wa*), notably through the establishment of schools, female-led *madrasah*, and networks of women preachers (*muballighat*), contributing to the early professionalisation of female religious authority in Indonesia. Aisyiyah constitutes a vast transnational network,

d'unification des tribus sahariennes sous le magistère théologico-politique de Mā' al-'Aynayn, articulée à la fois autour de l'impératif d'éveil spirituel et de l'appel au djihad. À rebours des lectures primitivistes des débuts de la lutte anticoloniale, cet article vise à restituer la dimension soteriologique de Smāra comme seuil d'orientation collective. La présentation s'appuie sur les écrits doctrinaux de Mā' al-'Aynayn et sur une enquête ethnographique menée auprès de ses descendants à Smāra.

Hamza Esmili is a socio-anthropologist of religion, specializing in popular theological-political aspirations in contexts of collective crisis, particularly among Maghrebi societies and communities originating from postcolonial migration in Europe. His doctoral thesis (EHESS, 2021) explored Tablighi preaching among immigrants and their descendants as a major mode of collective reflexivity and historical agency within these communities. Following his appointment as a Research Fellow with the F.R.S.-FNRS, he began a long-term study on millenarian and messianic movements in colonial-era Maghreb. His project aims to examine, from this perspective, the competing characterizations of salvation within contemporary Islamic tradition and their successive transformations in postcolonial nation-states.

Samia Kotele (ENS Lyon, Institut d'Asie orientale)

From Aisyiyah to KUPI: Genealogies of women's preaching and the reconfiguration of Islamic Authority in Indonesia (1917–2022)

This article traces a genealogy of women's preaching (*da'wa*) in Indonesia from the establishment of Aisyiyah in 1917 to the second congress of Kongres Ulama Perempuan Indonesia (KUPI) in 2022, situating these trajectories within the broader spatial dynamics and transnational itineraries of Islamic reform in and from the Middle East and North Africa¹. Adopting a *relational*

comprising over 10,000 branches across Indonesia and abroad, and is affiliated with Muhammadiyah, whose broader constituency is commonly estimated at around 60 million members. The *Kongres Ulama Perempuan Indonesia* (KUPI, Indonesian Women Ulama Congress), first convened in 2017, is a national movement that brings together female Islamic scholars, activists, and practitioners to promote gender-just interpretations of Islam. While not a membership-based organization in a strict sense, KUPI mobilizes

perspective, the article examines how women preachers have historically navigated, negotiated, and reconfigured religious authority through interconnected networks linking local *pesantren* (Islamic boarding school), reformist organizations, print media, and global Islamic circulations. Preaching is approached as a form of mediation that simultaneously produces and transforms symbolic, moral, and social spaces. Particular attention is given to the processes of professionalisation of women preachers and their evolving access to religious knowledge and authority. From early reformist efforts promoting women's education to the creation of female-led *pesantren* and expanded access to Islamic universities, these transformations have enabled new pathways into preaching. Women have progressively occupied diverse positions, as *ulama*, *ustadhas*, *muballighas*, and intellectuals, depending on their educational trajectories, institutional affiliations, and modes of public engagement. These differentiated statuses reflect both opportunities and constraints in accessing religious authority, shaped by gendered norms as well as institutional and transnational configurations.

Drawing on archival materials (organizational records, early 20th-century women's journals, institutional reports) and oral histories collected through fieldwork with Aisyiyah and KUPI actors, the article foregrounds the biographies of key female preachers across generations. These life trajectories illuminate how gender dynamics shape access to religious authority, mobility, and publics, while also revealing strategies of adaptation to shifting audiences. By following these figures across what can be understood as *circulatory territories*, the article highlights how women's preaching engages with and redefines spatial hierarchies (centre/periphery, local/global, orthodox/reformist). Ultimately, the article argues that the genealogy of Indonesian women's preaching clarifies both the trajectories through which women access religious authority and the constraints that structure these pathways. In doing so, it challenges dominant narratives that marginalize female religious authority, demonstrating instead how women have been central actors in the production of Islamic knowledge, the structuring of

thousands of recognized women *ulama* and is supported by a broad network of affiliated organizations and participants, reaching several thousands across Indonesia and beyond.

transnational networks, and the reconfiguration of contemporary moral geographies.

D'Aisyiyah au KUPI : généalogies de la prédication féminine et reconfiguration de l'autorité islamique en Indonésie (1917–2022)

Cet article retrace une généalogie de la prédication féminine (da'wa) en Indonésie, depuis la création d'Aisyiyah en 1917 jusqu'au deuxième congrès du Kongres Ulama Perempuan Indonesia (KUPI) en 2022, en inscrivant ces trajectoires dans les dynamiques spatiales plus larges et les itinéraires transnationaux de la réforme islamique en provenance et à destination du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Adoptant une perspective relationnelle, l'article examine comment les femmes prédicatrices ont historiquement navigué, négocié et reconfiguré l'autorité religieuse à travers des réseaux interconnectés reliant les *pesantren* locaux (écoles islamiques en internat), les organisations réformistes, les médias imprimés et les circulations islamiques globales. La prédication est envisagée comme une forme de médiation qui produit et transforme simultanément des espaces symboliques, moraux et sociaux. Une attention particulière est accordée aux processus de professionnalisation des femmes prédicatrices ainsi qu'à l'évolution de leur accès au savoir et à l'autorité religieuse. Des premiers efforts réformistes en faveur de l'éducation des femmes à la création de *pesantren* dirigés par des femmes, en passant par l'élargissement de l'accès aux universités islamiques, ces transformations ont ouvert de nouvelles voies vers la prédication. Les femmes ont progressivement occupé des positions variées — en tant qu'*ulama*, *ustadhas*, *muballighas* et intellectuelles — en fonction de leurs parcours éducatifs, de leurs affiliations institutionnelles et de leurs modes d'engagement public. Ces statuts différenciés reflètent à la fois les opportunités et les contraintes d'accès à l'autorité religieuse, façonnées par des normes de genre ainsi que par des configurations institutionnelles et transnationales.

S'appuyant sur des sources archivistiques (archives organisationnelles, revues féminines du début du XXe siècle, rapports institutionnels) et des récits oraux

recueillis lors d'un travail de terrain auprès d'actrices d'Aisyiyah et du KUPI, l'article met en lumière les biographies de figures clés de prédicatrices à travers les générations. Ces trajectoires de vie éclairent la manière dont les dynamiques de genre influencent l'accès à l'autorité religieuse, à la mobilité et aux publics, tout en révélant des stratégies d'adaptation à des auditoires changeants. En suivant ces figures à travers ce que l'on peut qualifier de territoires circulatoires, l'article montre comment la prédication féminine interagit avec les hiérarchies spatiales (centre/périphérie, local/global, orthodoxe/réformiste) et les redéfinit. En définitive, il soutient que la généalogie de la prédication féminine indonésienne permet de mieux comprendre à la fois les trajectoires d'accès des femmes à l'autorité religieuse et les contraintes qui structurent ces parcours. Ce faisant, il remet en question les récits dominants qui marginalisent l'autorité religieuse féminine, en montrant au contraire que les femmes ont été des actrices centrales dans la production du savoir islamique, la structuration des réseaux transnationaux et la reconfiguration des géographies morales contemporaines.

Samia Kotele is an historian and anthropologist of contemporary Islam, specializing in women's religious authority and Islamic feminist thought in Southeast Asia. She received her PhD from the École Normale Supérieure de Lyon in December 2024, where her dissertation traced the genealogies of Indonesian women ulama from the late nineteenth century to the present. Her research examines the intersections of knowledge production, gender, and political authority. Combining intellectual history and ethnographic methods, I explore how women scholars shape religious discourse, legal reform, and public policy across local and global contexts. Combining intellectual history and ethnographic methods, her current work explores how female scholars and preachers from southeast asia shape religious discourse, legal reform, and public policy across local and global contexts.

Thibaud Laval (IREMAM, Ifpo)

The expansion of the Muslim Brotherhood in Iraq since the 1930's

How did the Muslim Brotherhood spread to Iraq? This presentation examines the mechanisms by which the Islamist organization, founded in Egypt in 1928, established itself in Iraq during and after World War II. While the Brotherhood has been extensively studied in countries like Egypt, Syria, and

Jordan, Iraq remains a blind spot in the research, largely due to limited access to sources. Building on the observation by Steven Brooke and Neil Ketchley that little is known about the conditions under which such movements emerged, this study sheds light on the local dynamics that facilitated the Brotherhood's expansion in Iraq. It highlights the key role played by Egyptian Islamic societies with charitable and educational missions, which had been active throughout the Middle East since the 1930s. These organizations served as ideological and logistical conduits linking Egypt, India, and Iraq. The Society of Muslim Youth, in particular, emerges as a crucial player in the Brotherhood's rise in Mesopotamia. This research draws on a broad corpus of Arabic-language primary and secondary sources, including memoirs, biographies, and academic studies—most notably the works of Imān 'Abd al-Ḥamīd Muḥammad al-Dabbāgh, based on her Master's and PhD research at the University of Mosul.

L'expansion des Frères musulmans en Irak depuis les années 1930

Comment les Frères musulmans se sont-ils diffusés en Irak ? Cette présentation explore les mécanismes par lesquels la confrérie islamiste, fondée en Égypte en 1928, s'est implantée en Irak durant et après la Seconde Guerre mondiale. Bien que le mouvement ait été largement étudié dans des pays comme l'Égypte, la Syrie ou la Jordanie, l'Irak reste un angle mort de la recherche, en grande partie à cause de la difficulté d'accès aux sources. S'inscrivant dans le constat de Steven Brooke et Neil Ketchley sur le manque de connaissance concernant les conditions d'émergence des mouvements islamistes, cette étude met en lumière les dynamiques locales qui ont favorisé l'implantation des Frères musulmans en Irak. Elle montre notamment le rôle central joué par les sociétés islamiques égyptiennes à vocation caritative et éducative, actives dès les années 1930 dans tout le Moyen-Orient. Ces structures ont servi de relais idéologiques et organisationnels entre l'Égypte, l'Inde et l'Irak. La Société des Jeunes musulmans apparaît ici comme un acteur-clé dans l'émergence de la confrérie en Mésopotamie. Cette recherche repose sur un corpus riche de sources primaires et secondaires en arabe, incluant mémoires, biographies et travaux académiques, en particulier ceux d'Imān 'Abd al-Ḥamīd Muḥammad al-Dabbāgh à l'université de Mossoul.

Thibaud Laval is a postdoctoral fellow associated with IREMAM. He holds a Master's degree in Islamology (EPHE) and a PhD in History (2024, EHESS). His research focuses on Shiite Islamism and the history of the holy cities of Iraq (Najaf and Karbala in particular). As part of the PredicMo research programme, he focuses on the evolution of the Shiite religious authority system over the course of the 20th century, and in particular on the role of the agents whose network developed throughout Iraq from the 1950s onwards. He recently published « The transformations of Economic Life in Najaf and Their Social Impacts (1923-1958) », *Les cahiers d'EMAM*, 35, (2024) ; and « Najaf in the Ages of Trousers : the Challenges of Modern Schooling in a Holy City, 1908-1958 », *REMMM*, 154 :2 (2023), 67-84.

Emir Mahieddin (CNRS, CéSor)

The Spiritual Geography of Arabic-Speaking Evangelicals : From the suburbs to the Biblical Lands (Sweden-Egypt)

Pentecostalism conveys a theology of space, a spiritual and moral reading of geography, which is grasped through preaching. Waldo César wrote in this sense that “space is the Pentecostal vocation, words its instrument of conquest.” In Pentecostalism, preaching thus consists in shaping and transforming spaces, which appear at times as places of Good and others as places of Evil, centers and peripheries being distinguished among them, which do not always overlap with those around which global Pentecostalism is socially and materially organized. While words are important, Pentecostal preaching should not be seen as merely a matter of language. It is a series of material acts involving objects, financial flows, bodies, and moving images, the articulation of which defines religious practices of territories.

This article, based on a multi-sited fieldwork conducted in Sweden and Egypt, explores this relationship between Pentecostalism and space by tracing the movements of an Egyptian-Swedish televangelist pastor between the Middle East and Scandinavia. Through his travels, we can see at work a metonymy of the specular relationships between Europe and the Arab-Muslim world. It is an entire material and technical universe that allows this pastor to physically occupy the spaces in which his sermons circulate, working toward their transformation in accordance with what is perceived as divine will. The outlines of this divine plan are established by telescoping biblical prophecies

with current events, and establishing correspondences between vanished biblical kingdoms and contemporary geopolitical divisions.

La géographie spirituelle des évangéliques arabophones : de la banlieue aux terres bibliques (Suède-Egypte)

Les pentecôtismes proposent une théologie de l'espace, une lecture spirituelle et morale de la géographie, qui se donne à saisir à travers la prédication. Waldo César écrivait en ce sens que « space is the Pentecostal vocation, words its instrument of conquest ». Dans les pentecôtismes, la prédication se fait ainsi activité de transformation des espaces, qui apparaissent comme tantôt comme des lieux du Bien tantôt comme des lieux du Mal, et entre lesquels on peut distinguer des centres et des périphéries, qui ne recourent pas toujours ceux autour desquels est socialement et matériellement ordonné le pentecôtisme global. Si les mots ont toute leur importance, il ne faut pas voir dans la prédication pentecôtiste une simple activité langagière. Il s'agit d'une série d'actes matériels où sont engagés des objets, des flux financiers, des corps et des images en mouvement, dont l'articulation oriente une pratique religieuse du territoire.

Cet article, basé sur un terrain multi-sites entre la Suède et l'Égypte, propose d'explorer cette relation des pentecôtismes à l'espace en retraçant les circulations d'un pasteur télévangéliste égypto-suédois entre le Moyen-Orient et la Scandinavie. À travers ses déplacements, on peut voir à l'œuvre une métonymie des relations spéculaires entre l'Europe et le monde arabo-musulman. C'est tout un univers matériel et technique qui permet à ce pasteur d'investir physiquement les espaces dans lesquels circulent ses prêches pour travailler à leur transformation conformément à la volonté divine. Les linéaments de ce plan divin sont instaurés par un télescopage entre prophéties bibliques et événements actuels, et un jeu de correspondances entre des royaumes bibliques disparus et les découpages géopolitiques contemporains.

Emir Mahieddin is an anthropologist, a research fellow at the CNRS, and a member of the Center for the Social Study of Religion (CéSor) at EHESS. He specializes in evangelical and Pentecostal movements in Northern Europe. As part of the project “Pentecostal Migrants in Secular Sweden: Influences and Challenges ” (2019–2022), funded by the Swedish Research Council and hosted at Uppsala University in Sweden, he has worked on Arabic-speaking evangelical churches in Stockholm,

focusing particularly on their use of audiovisual and digital media for evangelism. He is the author of **Faire le travail de Dieu. A Moral Anthropology of Pentecostalism in Sweden* (2018, Karthala) and several scholarly articles on evangelical Christianity. He recently coordinated a special issue of the journal *Multitudes* (vol. 95, 2024) on the political engagements of evangelicals around the world.

Umar Ryad (KU Leuven) & Mahmoud Afifi (Universitas Islam Internasional Indonesia)

Azhar Preachers and Da'wah Initiatives in the Western Context

This research explores the role of Al-Azhar preachers and *da'wah* initiatives within Western Muslim communities, examining their influence, methodologies, and adaptation to diverse socio-cultural landscapes. It begins with a historical overview of Al-Azhar's engagement in the West and proceeds to assess the significance of its Faculties of Da'wah and Usul al-Din. The study analyzes how these institutions shape the educational foundations, perspectives, and strategies of preachers working in Western environments. A key focus is placed on graduate programs in Islamic Studies offered in foreign languages at the Faculty of Languages and Translation. These programs are critical in preparing students for cross-cultural religious outreach by integrating linguistic and cultural understanding into their da'wah practice.

The study also investigates the current landscape of da'wah activities led by Al-Azhar preachers and graduates in Europe, the USA, and Canada. It considers their use of sermons, digital platforms, communication methods, and core messages, as well as the reception of their work by local Muslim communities. To complement this, the research includes interviews with preachers operating in these contexts, providing firsthand insights into their experiences, challenges, and strategies.

By analyzing these dimensions, the study offers a nuanced understanding of the complex interplay between Islamic education, cultural adaptation, and religious outreach. It contributes to broader academic discussions on the transformation of Islamic preaching in Western settings and highlights the significance of context-specific approaches. Ultimately, this research underscores the importance of recognizing both the potential and limitations

faced by Al-Azhar-trained preachers in promoting Islamic teachings, fostering dialogue, and engaging meaningfully with diverse Western Muslim populations.

Prédicateurs d'Al-Azhar et initiatives de da'wa dans le contexte occidental

Cette étude examine le rôle des prédicateurs d'Al-Azhar dans les activités de *da'wa* en Occident, en s'intéressant à leurs méthodes, discours et capacités d'adaptation au sein des communautés musulmanes occidentales. Elle revient d'abord sur l'ancrage historique de l'implication d'Al-Azhar en Europe et en Amérique du Nord, puis analyse la formation dispensée au sein des facultés de *Da'wa* et d'*Usul al-Din* de l'université d'Al-Azhar, ainsi que des cursus en langues étrangères de la faculté des Langues et de la Traduction.

L'étude met en lumière l'importance de la formation académique, linguistique et culturelle dans la préparation des prédicateurs à exercer dans des contextes pluralistes. Elle s'intéresse aux pratiques contemporaines de la *da'wa*, notamment à travers les prêches, les stratégies numériques et les contenus diffusés, en évaluant leur réception par les communautés musulmanes en Europe, aux États-Unis et au Canada.

Des entretiens de terrain menés auprès de prédicateurs azharis installés en Occident permettent de mieux comprendre leurs expériences, les défis rencontrés et les ajustements opérés dans leur mission religieuse. L'analyse révèle les tensions entre tradition et contextualisation, et souligne la nécessité d'approches adaptées aux réalités culturelles et sociales locales. En offrant une lecture critique des dynamiques à l'œuvre, cette recherche contribue à la réflexion sur l'évolution de la prédication islamique dans les sociétés occidentales et sur le rôle des institutions religieuses transnationales dans la reconfiguration des discours religieux. Elle met en évidence les opportunités et les limites de l'action des diplômés d'Al-Azhar dans la diffusion des enseignements islamiques et la promotion du dialogue au sein des communautés musulmanes occidentales.

Umar Riyad is a Professor of Arabic and Islamic Studies and head of the department of East Asian and Arabic Studies at the Faculty of Arts of KU Leuven.

Prior he has worked as assistant professor at the University of Leiden and as associate professor at Utrecht University. His current research includes the dynamics of the networks of pan-Islamist movements, Arab reception of Orientalism, the European trans-imperial connections with the Hajj, transnational Islam in the modern world and the application of Digital Humanities to Arabic and Islamic Studies. He led a European Research Council (ERC) project which focused on the “History of Muslims in Interwar Europe and European transcultural history” (2014-2019). Ryad also taught at the universities of Bern and Oslo; and was a research fellow at the University of Bonn, the Berlin Graduate School of Muslim Cultures and Societies (Free University of Berlin), the Leibniz Zentrum Moderner Orient (ZMO) in Berlin and the Leibniz Institute of European History (IEG) in Mainz. He is a board member of the Netherlands Interuniversity School for Islamic Studies (NISIS).

Mahmoud Afifi holds a PhD from Lancaster University. He has taught Islamic law at Al-Azhar University in Egypt and is currently teaching Islamic law, Qur'anic exegesis, and Arabic at the Universitas Islam Internasional Indonesia (UIII). His research interests include Islamic law, Qur'anic exegesis, and gender studies. He is currently working on a research project on Islamic interpretations of divorce in Al-Mujadilah in Qatar and at KADEM in Turkey. He is the author of "Islamic Feminist Interpretation: A Reformulation of the Universal-Particular Binary," *Islamic Studies Review*, Vol. 1, No. 1 (2022), pp. 39–66, and "Qur'ān Verse 4:34: Approaches to Ḥadīth within Premodern Fiqh," in *Building Bridges of Faith against Domestic Violence: Bridging Religious Studies, Gender & Development and Public Health to Address Domestic Violence in Religious Communities & EMIRTA: Indigenous Wisdom for Excellence*, SOAS University of London (2023), pp. 66–73.

Muhamed Riyaz Chenganakkattil (Ghent University)

Transregional Sermons: Archives of Preaching in the Western Indian Ocean

Sermons have been a pertinent force in guiding Muslims around the world to formulate their ethical and political selves. This is equally true for religious communities across the Indian Ocean world (henceforth, IO). Often following distinctive homiletic models, scholars and imams in the western Indian Ocean, particularly on the Malabar and Coromandel coasts, have

extensively drawn upon the works of their global counterparts. Historically and in contemporary contexts, sermons delivered for various Muslim ritual occasions have been influenced by, and have influenced, Islamic homiletic traditions from regions such as Aleppo, Mecca, and Egypt. The works of Ibn Nubāta (d. 985 CE), Ibn Ḥajar al-‘Asqalānī (1372-1449), Jād al-Maula (1776-1813), Abd al-Majīd al-Sharnubī (d. 1929), and al-Bulaqī (1800-1846) have been constantly reused and reperformed across the IO. The themes of these sermons vary from the moral and social to the political ethics of Muslim life in the region.

For instance, Ibn Nubata’s sermon collections are found in many mosques, making them readily accessible print material for local preachers. In the historical past, there had been a constant invocation of Jihad, the holy war against the Portuguese powers like in al-Khutbat al-Jihadiya by Qazi Muhammed of Calicut, and such sermon was circulated regionally to inspire the local Muslims to stand against the invading imperial powers. Also, there are historical evidence and established research on how the names of various Muslim rulers from Mamluk sultanate, and later Ottoman empire were recited during the Friday sermon. This also shows a different aspect of interconnectedness that drives the sermon networks in the region. Additionally, sermons delivered in the context of the pilgrimage to Mecca were disseminated in print and translated into local languages, ensuring Muslims in the IO had access to their specific content. These migratory sermons gained popularity and have consistently participated in a circulatory realm where performative and textual homiletic practices are found in transregional contexts. This paper traces the function and transregional circulation of sermons—both Friday sermons and those for other socio-ritual occasions like marriage, Eid, and anti-imperial struggles—in the southwestern IO. It aims to map these spheres of Muslim religious and political interaction to reveal underlying patterns and similarities in sermon practice across this connected space.

Sermons transrégionaux : archives de la prédication dans l’ouest de l’océan Indien

Les sermons ont constitué une force essentielle dans l’orientation des musulmans à travers le monde, contribuant à la formation de leurs identités

éthiques et politiques. Cela est également vrai pour les communautés religieuses de l'ensemble du monde de l'océan Indien (désormais IO). Suivant souvent des modèles homilétiques distinctifs, les savants et imams de l'ouest de l'océan Indien, en particulier sur les côtes du Malabar et de Coromandel, ont largement puisé dans les œuvres de leurs homologues à l'échelle globale. Historiquement comme à l'époque contemporaine, les sermons prononcés à l'occasion de divers rituels musulmans ont été influencés par les traditions homilétiques islamiques de régions telles qu'Alep, La Mecque et l'Égypte, tout en les influençant en retour. Les œuvres d'Ibn Nubāta (mort en 985), d'Ibn Ḥajar al-ʿAsqalānī (1372-1449), de Jād al-Maula (1776-1813), d'Abd al-Majīd al-Sharnubī (mort en 1929) et d'al-Bulaḡī (1800-1846) ont été continuellement réutilisées et réinterprétées à travers l'IO. Les thèmes de ces sermons vont des questions morales et sociales à l'éthique politique de la vie musulmane dans la région. Par exemple, les recueils de sermons d'Ibn Nubāta se trouvent dans de nombreuses mosquées, constituant ainsi un matériel imprimé facilement accessible pour les prédicateurs locaux.

Dans le passé, on observe une invocation constante du jihad, la guerre sainte contre les puissances portugaises, comme dans *al-Khutbat al-Jihadiya* de Qazi Muhammed de Calicut ; ce type de sermon circulait à l'échelle régionale pour inciter les musulmans locaux à résister aux puissances impériales envahissantes. Par ailleurs, des sources historiques et des recherches établies montrent que les noms de divers souverains musulmans du sultanat mamelouk, puis de l'Empire ottoman, étaient récités lors du sermon du vendredi. Cela révèle une autre dimension de l'interconnexion qui structure les réseaux de sermons dans la région. De plus, les sermons prononcés dans le contexte du pèlerinage à La Mecque étaient diffusés sous forme imprimée et traduits dans les langues locales, permettant aux musulmans de l'IO d'y accéder. Ces sermons « migratoires » ont gagné en popularité et ont constamment participé à un espace de circulation où les pratiques homilétiques, à la fois performatives et textuelles, se déploient dans des contextes transrégionaux. Cet article examine la fonction et la circulation transrégionale des sermons — qu'il s'agisse des sermons du vendredi ou de ceux liés à d'autres occasions socio-rituelles comme le mariage, l'Aïd ou les luttes anti-impériales — dans le sud-ouest de l'océan Indien. Il vise à cartographier ces sphères d'interaction religieuse et politique musulmane afin

de mettre en lumière les dynamiques sous-jacentes et les similitudes dans les pratiques de sermons à travers cet espace connecté.

Muhammed Riyaz Chenganakkattil is a Postdoctoral Fellow in the Department of Languages and Cultures at Ghent University. He received his PhD in Literature (2024) with a specialization in South Asian culture and history from the Department of Humanities and Social Sciences at the Indian Institute of Technology (IIT) Delhi, where he was an Early Doc Fellow. His dissertation, *Sailing to the Hijaz: Narrativization of Hajj in the Literary Indian Ocean*, explored the intersection of Indian Ocean mobilities and Hajj literature. His research examined historical archives and narratives in Arabic, Malayalam, Arabi-Malayalam, Urdu, Persian, Ottoman Turkish, and English, documenting long-term processes of migration, transregional Muslim mobilities, and global Muslim networks in the context of the pilgrimage to Mecca from South Asia, particularly in regions such as Malabar, Madras, and Hyderabad. His research interests include Islam in South Asia and the Middle East, history of Muslim mobilities, Islamic expressive and material cultures, transregional Sufi networks in South India, Hajj literature, and manuscript cultures.